EXPOSITION
01.07.2020
18.04.2021

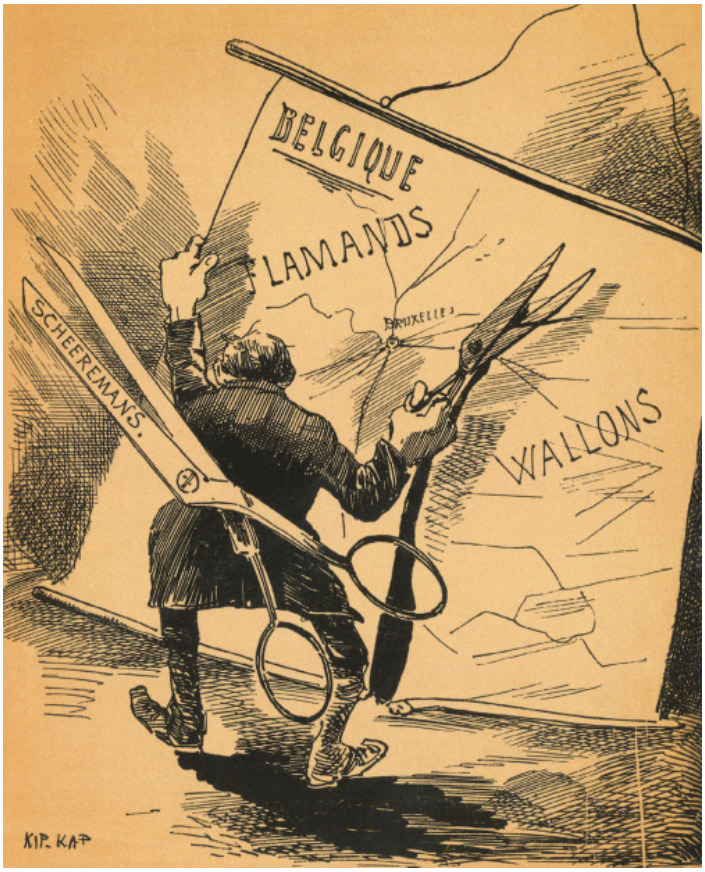
LA BELGIQUE
DANS TOUS SES ÉTATS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MUNDANEUM – MONS

www.mundaneum.org

La révolution de 1830, affiche lithographiée en couleurs célébrant la journée du 23 septembre 1830



Dessin paru dans *Kip-Kap*, 1887

La Belgique par la Sabena, affiche. Bruxelles, 1960

Table des matières

Approche pédagogique
maternelles 4
primaires 5
secondaires et supérieurs 5

Le Mundaneum 6

L'exposition «La Belgique dans tous ses états» 7

1/ Une approche historique de la Belgique à travers ses représentations 8

2/La question de frontière et d'identité 8

3/ La question de l'image 11

4/ L'affiche : média de masse, média de classe 12

5/ La caricature et la liberté d'expression 14

Idée d'animation avec les Primaires 9

Exemple de mise en lien avec l'actualité 13

APPROCHE PÉDAGOGIQUE

Introduction

Chers enseignants,

Ce dossier pédagogique vous présente les différentes manières d'aborder l'exposition « La Belgique dans tous ses états », présentée au Mundaneum du 1er juillet 2020 au 18 avril 2021.
Chacun de ces différents angles d'approche peut soit être adopté pendant l'entièreté de la visite (celle-ci étant alors focalisée sur cette thématique), soit venir rythmer celle-ci en multipliant les lectures.
Chacune de nos visites s'adapte aux différentes tranches d'âges, le commentaire et la médiation s'ajustent au public accueilli. N'hésitez pas à prendre contact avec notre responsable pédagogique si votre venue s'inscrit dans un projet spécifique.
En préambule, voici les possibilités générales de médiation offertes par la visite de cette exposition.
Dans l'attente du plaisir de vous accueillir au Mundaneum nous vous souhaitons une bonne lecture.

L'équipe du Mundaneum

La boisson la plus hygiénique c'est la vôtre. La bière du pays, carte postale publicitaire

1. Pour les maternelles

Les plus petits pourront déambuler tous ensemble dans ce musée intriguant qu'est le Mundaneum. Dès le rez-de-chausée la scénographie de François Schuiten avec son globe terrestre et les milliers de tiroirs qui composent le Répertoire Bibliographique Universel fascinera les enfants. Vivre cette promenade hors des murs de la classe et se retrouver face à face avec des images parfois familières, parfois surprenantes sollicite les sens de l'enfant et constitue déjà une expérience enrichissante, particulièrement à un âge où l'adhésion du corps constitue un mode d'acquisition essentiel.
Grâce à l'accompagnement du guide, à quelques pauses contées et un dialogue accessible et ludique,les enfants pourront vivre pleinement la visite.

Prolongements suggérés :

En classe, les enfants pourront enrichir le vocabulaire relatif au pays : Capitale, Belgique, Provinces, Villes, carte,.. et découvrir des symboles nationaux : lion, manneken piss, Roi, ...
En classe, les enfants pourront aussi explorer à travers dessins ou bricolages la notion d'identité, qu'elle soit nationale, régionale ou familiale.

Enfin, vivant dans un pays multiculturel aux trois langues nationales, l'occasion est donnée d'exploiter ces notions pour découvrir la diversité en classe.

La Belgique joyeuse. Nuit et jour à l'expo, affichette. Anvers, 1958

2. Pour les primaires

L'histoire de la Belgique peut ici être abordée à travers la succession de visuels qui suit un ordre chronologique. Les différentes périodes de notre pays et les troubles qui l'ont tourmentées y sont présentés. Le sens de ces images peut amener à un questionnement et donner lieu à un échange avec le guide présent qui les initiera à la lecture d'images. Les élèves seront invités à décoder les images rencontrées pour en relever les éléments d'information et de communication. Une analyse critique adaptée de ces documents iconographiques originaux pourra être mise en lien avec des publicités ou affiches politiques actuelles et mettre ainsi en exergue les mécanismes finalement très anciens de ce média.

Prolongements suggérés :

En classe, les enfants pourront se questionner sur les divergences d'opinions philosophiques, politiques ou autres.
Identifier en classe les principaux éléments de la communication visuelle : couleur, typographie, image, mise en page.
Ils pourront aborder la notion de presse, la notion de source émettrice (qui a fait cette affiche et pourquoi?), la notion de propagande et faire des parallélismes avec des images ou des sources actuelles.
Enfin, vivant dans un pays multiculturel aux trois langues nationales, l'occasion est donnée d'exploiter ces notions pour découvrir la diversité en classe.

Socles de compétences

Orienter sa lecture en fonction de la situation de communication/ Élaborer des significations/ Percevoir les interactions entre les éléments verbaux et non verbaux/ Analyser et comprendre un message/ Identifier des indices et dégager des pistes de recherche propres à la situation/ Récolter des informations par la recherche documentaire et la consultation de personnes ressources/ Percevoir des œuvres d'art et les associer aux registres des langages sensoriels/ Transposer dans un autre langage artistique une émotion ressentie face à une œuvre, une musique,une situation particulière/ S'identifier et identifier l'autre dans ses modes d'expression, son art, son artisanat, son folklore.../ (se) poser des questions / Exploiter l'information et en vérifier la pertinence en fonction de la recherche entreprise/ Utiliser des repères de temps, des représentations du temps/ Lire une trace du passé/ Exploiter des sources historiques/ Le mode de vie des gens à une époque déterminée/ L'évolution du mode de vie des gens/ La nature d'une trace du passé/ Localiser un lieu, un espace/ Comprendre les principes de la démocratie/ Se reconnaitre, soi et tous les autres, comme sujets de droits/ S'ouvrir à la pluralité des cultures et des convictions

3. Pour les secondaires et supérieurs

Outre la possibilité de parcourir l'histoire de la Belgique, l'exposition permet de s'interroger sur la puissance des images. Les visuels présentés soulèvent des questions de société qui ont traversé les différentes périodes de ce plat pays et qui, parfois, restent très actuelles. Certaines de ces images étant diffusées dans un but de propagande, leur lecture et analyse permettent d'y aiguiser le regard critique. Les élèves et étudiants seront amenés à s'interroger sur l'importance du rôle de la presse écrite à une époque où la télécommunication n'était pas généralisée. Décortiquer une image, en extraire l'information, établir des liens, la rattacher à un contexte permettra de stimuler leur esprit critique. Des mises en lien avec l'actualité (les tensions entre le nord et le sud du pays par exemple) ou la lecture d'images actuelles (cf infra page 13 l'affiche du Vlaams Belang) seront proposées par le guide durant la visite. La question de l'engagement pourra être abordée, ainsi que celle de l'aliénation à force de matraquage médiatique et celle de la liberté d'expression.

Prolongements suggérés :

Réaliser une analyse critique d'un média actuel.
Dans le cadre d'un cour artistique, proposez aux élèves de réaliser une affiche.
Débattre sur l'identité et sa construction. Sur l'influence de la famille, de l'enseignement, de la religion, du pays dans sa construction identitaire.

Socles de compétences :

Français

Exercer son esprit critique/ acquérir des connaissances/ identifier, comprendre et intérpréter diffèrents types de textes/ décoder les images/ développer une réflexion critique sur sa propre lecture/ particper à diffèrentes situations de communication.

Histoire

Analyser les informations recueillies/ établir des corrélations entre les informations/ confronter plusieurs informations / une opinion ou un système d'inspiration nationaliste, fédéraliste ou universaliste/ une opinion ou un système libéral, socialiste ou communiste/ les rapports entre religions et société civile.

LE MUNDANEUM

« ... LE MUNDANEUM, UN MONUMENT À L'INTELLIGENCE QUI SOIT À LA FOIS UN MUSÉE INTERNATIONAL, UNE BIBLIOTHÈQUE INTERNATIONALE, UNE UNIVERSITÉ INTERNATIONALE,..., IL S'AGIT D'Y PRÉSENTER UN RÉSUMÉ DU MONDE ET DE FAIRE QUE, PAR LA PUISSANCE MÊME DE SON UNITÉ, UNE TELLE CRÉATION CONTRIBUE À FACILITER ET ACCÉLÉRER L'ÉVOLUTION DU MONDE VERS UN STADE SUPÉRIEUR DE COLLABORATION INTÉGRALE.»

Un lieu unique

Lieu unique en son genre, le Mundaneum abrite un patrimoine reconnu par l'Unesco. Centre d'archives et espace d'expositions temporaires, il met en valeur l'héritage et les idées de ses fondateurs, le Prix Nobel de la Paix, Henri La Fontaine et le père de la science documentaire, Paul Otlet.
Au tournant du XXe siècle, ces deux Belges ont imaginé un système de collecte, de classification et de recherche de toutes les connaissances du monde; avec un objectif noble : la paix mondiale. Au cours du XXe siècle, le Mundaneum est devenu un centre de documentation à caractère universel. Ses collections, composées de milliers de livres, journaux, affiches, plaques de verre, cartes postales et fiches bibliographiques portent sur tous les sujets de la connaissance. Aujourd'hui tourné vers la société de l'information pressentie par ses fondateurs, le Mundaneum tisse des liens entre patrimoine et innovation numérique, entre éducation et technologie. Des expositions temporaires, des visites guidées, des outils digitaux, des animations pédagogiques, des conférences et ateliers thématiques font du Mundaneum un carrefour des savoirs, d'hier à demain ! Les valeurs dont hérite le Mundaneum de 2020 restent les mêmes que celles imaginées par ses deux fondateurs en 1895: construire des «et » plutôt que des « ou », des ponts plutôt que des murs.

Informations pratiques

HORAIRES

Du mercredi au vendredi de 13 à 17h
Samedi & dimanche de 11 à 18h
Groupes guidés bienvenus les lundis & mardis.

TARIFS

Visite guidée de l'exposition Mundaneum ou Archives:85€ par groupe de 25 personnes

TARIFS

Visite guidée de l'exposition temporaire: 85€/ groupe +1,25€/pers groupe de 25 personnes

Vue de l'espace d'exposition du Mundaneum

DES VISITES ADAPTÉES EN FONCTION DE VOS BESOINS

La durée de la visite varie de une heure à une heure et demie, dépendant du nombre d'interaction avec les élèves.
Nos visites guidées peuvent être adaptées en fonction de projet spécifique. N'hésitez pas à contacter notre responsable pédagogique, Sébastien Laurent:
+32(0)65 39 54 89 sebastien.laurent@mundaneum.be
+32(0)479/77 00 36

Des histoires multiples

Répertoire Bibliographique Universel, Classification Décimale Universelle, Palais mondial Mundaneum, Cité Mondiale, Musée International de la Presse, et bien d'autres projets lancés, et pour la plupart concrétisés, par Otlet et La Fontaine, voilà autant d'éléments présentés lors de nos visites guidées qui retracent l'histoire de notre institution. Découvrez aussi notre centre d'archives et toute la richesse qui y est conservée. Qu'est-ce qu'une archive, à quoi sert-elle? Comment est-elle conservée et pourquoi? Autant de découvertes possibles lors de notre visite archive. Enfin, des focus particuliers peuvent être réalisés sur nos fonds spécifiques: Anarchisme, Féminisme et Pacifisme.

«Le drapeau de la revanche», carte postale dessinée par Giorgio Kienerk (1869-1948), Ars Minima, 1916

LA BELGIQUE DANS TOUS SES ÉTATS.

Différentes approches peuvent être adoptées durant la visite :

1. Une approche historique de la Belgique à travers ses représentations
2. La question de frontière et d'identité
3. La question de l'image. Sa construction, sa lecture
4 L'affiche comme médias de masse
5. La caricature et la liberté d'expression

Présentation

Cette exposition propose d'aborder différents pans de l'histoire de la Belgique à travers une série d'affiches, de cartes postales, de dessins et de caricatures, permettant de comprendre les enjeux, tensions et contextes des différentes époques traversées. De cette manière, sont présentées les lectures et interprétations parfois opposées de tel ou tel évènement à travers le regard des différents protagonistes (libéraux et cléricaux, Flamingants et Wallingants, etc ...) La construction identitaire de la Belgique, sa glorification à des fins de propagande ou d'unité, ses représentations diverses (de la Dame Belgique au Lion) permettent de questionner le visiteur sur la construction des mythes, sur la manipulation des images, sur la réalité historique. Enfin, elle permet d'aiguiser notre sens critique sur ces images du passé afin de pouvoir disséquer au mieux celles qui nous sont données à voir aujourd'hui.

Ce dossier présente les différentes pistes pouvant être exploitées à partir de cette exposition que ce soit lors d'une visite guidée ou en classe.

La structure de l'exposition se présente comme suit:

1. La marche victorieuse de la Belgique vers son indépendance (1787-1830)
2. Du rejet de la domination hollandaise à l'Union sacrée (1830-1913)
3. Une Belgique héroïque et sublimée (1914-1918)
4. De la reconstruction à la montée des extrêmes (1919-1939)
5. Occupation, compromissions, libération (1940-1945)
6. De la Belgique unitaire à la Belgique fédérale (1946-2013)
7. La Belgique aujourd'hui

1/ Une approche historique de la Belgique à travers ses représentations

De manière chronologique, la visite replace dans leur contexte les images exposées et nous indique tel et tel fait historique. De 1787 à 2020, différents évènements sont ainsi abordés à travers l'iconographie présentée. « Une image vaut mieux qu'un long discours » dit l'adage, les visuels politiques ou satyriques présentés y visaient. La visite accompagne la lecture pour recontextualiser et offrir parfois quelques clefs de lecture. Cette visite s'adresse à tous et est **adaptée pour les primaires.**

2/ La question de frontière et d'identité

Quels sont les symboles de l'identité d'un pays, d'où proviennent-ils?
Comment évoluent-ils en fonction du sens qu'on leur ajoute ou que l'on réinterprète?
Quels sont les symboles et messages qui rassemblent ou ceux qui divisent? (langue, religions, politiques)
Comment se reconnaît-on dans ces symboles ?
Quelle est et comment construit-on sa propre identité ?

Construction de l'identité d'un pays par l'image : la force des symboles pour consolider le sentiment d'appartenance à la patrie.

Cette visite aborde la notion d'identité et ses processus de construction, questionnant ainsi les symboles et images qui nous sont donnés à voir dans l'exposition: l'image du Leo Belgicus, celle de dame Belgique parfois triomphante, parfois malmenée... La visite raconte la construction d'une identité nationale, telle qu'elle est véhiculée par un état qui appelle au ralliement, qui cherche à faire naître un patriotisme, un sentiment d'appartenance, d'unité.
Plus largement, la visite permet de questionner la construction identitaire de chaque individu, qui se forme à travers sa famille, ses amis, sa culture, sa communauté, son école, sa profession...

Une discussion autour de la construction d'une identité telle que véhiculée par les mouvements radicaux ou d'extrême droite peut être entamée. Souvent liée à la culture, à la langue, à l'histoire et au territoire. L'idée défendue étant que seules les personnes partageant ces éléments communs formeraient un peuple légitime, un peuple supérieur, exprimant une certaine « pureté » en opposition à « l'autre » dont la culture, la langue (etc) serait autre.

Nous découvrons à travers la visite que ces différents éléments peuvent fluctuer avec le temps. Nous abordons l'enrichissement que peut apporter le contact de « l'autre » et découvrir que la langue fluctue, qu'elle s'enrichit de mots

«La Belgique se défend par l'inondation», carte postale de Charles Hirlemann, LV Compagnie édition, Bruxelles, circa 1914

étrangers (ersatz, leitmotiv, vasistas, wagon sont d'origine allemande ; alambic, alcool, algèbre, caïd, goudron et bien d'autres sont d'origine arabe ; banque, opéra, pantalon sont italiens etc.) et que, de la même manière, le territoire lui-même évolue au fil du temps. Il est évident que la province romaine de l'antiquité Gaule Belgique qui s'étendait de Reims au Rhin dans les actuels Pays-Bas a fortement évolué aux cours des siècles. Mais nous observons même des changements depuis son indépendance :

«Le mauvais ménage», lithographie colorisée signée F. Auvray (1800-1833), circa 1830LV Compagnie édition, Bruxelles,

Pour les primaires

La visite part à la découverte des images et aide à comprendre ce qu'elles expriment, elle permet un partage sur la notion de pays, sur sa représentation. Elle aborde aussi la question de stéréotype et de diversité.

Idée de lecture

Sept milliards de visages, Peter Spier, l'école des loisirs.

En 1839 la Belgique perd le Luxembourg et une partie de territoire situé dans les actuels Pays-Bas, en 1920 elle annexe les cantons rédimés et la frontière linguistique n'a été fixée qu'en 1962...

Enfin, la question des stéréotypes est abordée durant la visite. Comment sont-ils mis en place, coment ces idées préconçues ont la vie dure et figent les individus, offrant une vision réductrice du monde et des possibilités qu'il peut offrir.

FOCUS SUR...

Idée d'animation avec les Primaires

Voici un exemple d'animation pouvant rythmer la visite.

La construction identitaire se base sur des valeurs auxquelles l'individu adhère. Pour illustrer cette idée de manière simpliste, un enfant qui supporte une équipe de football portera une vareuse de cette équipe. Il s'identifie à un groupe, souhaite être perçu comme tel en affichants ses couleurs. Nous pourrions transposer cela sur les goûts musicaux, les styles vestimentaires, les origines ethniques, les croyances philosophiques, etc.. Parfois, ces identités excluent celles qui sont différentes. Des « groupes » peuvent apparaître à l'école.

L'idée de l'animation est de réaliser des ensembles selon des critères inattendus: Qui aime les crêpes ? Rassemblez-vous en fonction.
Qui a un animal de compagnie ? Faites des groupes par types d'animaux, etc

De cette manière, des enfants qui sont dans des groupes sociaux différents la plupart du temps et n'ont pas d'interaction, découvrent qu'ils ont des points communs.

Questionner les enfants sur leurs habitudes permet aussi de découvrir des us et coutumes. Comment mangez-vous les crêpes chez vous ? Tu les roules ou tu les plies? As-tu déjà assisté à un mariage ? Comment est-il fêté ?

«Chemins de fer belges. Les Ardennes belges», affiche de la SNCB, Bruxelles, 1927 (ill. J.V.D. Bergh)1830 LV Compagnie édition, Bruxelles, circa 1914

Lectures pour les secondaires et supérieurs

Eric Hobsbawn, «Nations et nationalisme depuis 1780»
Gérard Noiriel, «A quoi sert l' «identité nationale» ?»
Rudolf Rocker, «Nationalisme et Culture»
Amin Maalouf, «Identités meurtrières»

Films centrés sur la question du regard et de la découverte de l'autre

Danse avec les loups, Kevin Costner, 1990
Mon ennemi, Wolfgang Petersen, 1985
American history X, Tony Kaye, 1998

3/ La question de l'image

L'imagerie populaire (affiches politiques, dessins et caricatures) représente-t-elle fidèlement la réalité historique ou ne donne-t-elle qu'une vision subjective et donc tronquée de l'Histoire ?

Souvent, l'image est plus forte que la réalité. Elle a, en tout cas, un impact plus puissant sur les opinions publiques et les mémoires. La caricature et la propagande sont à la fois mystificatrices et démystificatrices. D'un côté, elles utilisent les passions de l'époque, les peurs et les rêves des contemporains : elles dénoncent les complots, désignent les coupables, nomment les victimes. En parlant du mal, elles appellent le bien. Mais d'un autre côté, la caricature nourrit et renouvelle l'imaginaire collectif, en utilisant les stéréotypes et en simplifiant les situations. La propagande, elle, s'est souvent emparée des images pour faire parler l'Histoire dans un sens partisan.

Eric Van Den Abeele, auteur du catalogue « La Belgique dans tous ses états » dont l'exposition est tirée, introduit le propos de son livre en avertissant le lecteur sur les prismes d'écritures et de lectures des images, il invite par-là à questionner la source, l'auteur, le contexte, à aiguiser son sens critique.

Nous pouvons plus facilement exercer ce regard critique sur des images issues du passé car nous avons un recul historique. Ce recul est plus difficile dans l'immédiateté, d'autant plus dans une société de l'image telle que nous la connaissons aujourd'hui.
Les jeunes générations grandissent avec les réseaux sociaux, avec une prolifération d'images, parfois crues, parfois violentes, souvent retouchées ou mensongères. Un accompagnement à la lecture des médias et des réseaux sociaux, une mise à disposition d'outils afin d'aiguiser le sens critique et permettre de déceler la fake news est proposé aux classes de 15 à 25 ans à travers le programme PCI.

La visite analyse une sélection d'images et contextualise leur parution. Quel est l'éditeur, quel est le sujet, quel est le message, à qui s'adresse ce visuel... Autant de questionnements qui permettent d'aiguiser le sens critique.

Piste pédagogique à exploiter en classe

Pour préparer les élèves à cet exercice, empruntons à **Roland Barthes** l'analyse toujours actuelle qu'il faisait d'une publicité Panzani en 1964 dans son article *Rhétorique de l'image*:

Voici une publicité Panzani : des paquets de pâtes, une boîte, un sachet, des tomates, un champignon, le tout sortant d'un filet à demi ouvert, dans des teintes jaunes et vertes sur fond rouge. Essayons d' « écrémer » les différents messages qu'elle peut contenir.
L'image nous livre tout de suite un premier message, dont la substance est linguistique : les supports en sont la légende, marginale, et les étiquettes, qui, elles, sont insérées dans le naturel de la scène, comme « en abyme » : le code dans lequel est prélevé ce message n'est autre que celui de la langue française ; pour être déchiffré, ce message n'exige d'autre savoir que la connaissance de l'écriture et du Français. À vrai dire, ce message peut encore se décomposer, car le signe Panzani ne livre pas seulement le nom de la firme, mais aussi, par son assonance, un signifié supplémentaire qui est, si l'on veut, l'« italianité ».[...]

Le message linguistique mis de côté, il reste l'image pure (même si les étiquettes en font partie à titre anecdotique). Cette image livre aussitôt une série de signes discontinus. Voici d'abord (cet ordre est indifférent, car ces signes ne sont pas linéaires), l'idée qu'il s'agit, dans la scène représentée, d'un retour de marché ; ce signifié implique lui-même deux valeurs euphoriques : celle de la fraîcheur des produits et celle de la préparation purement ménagère à laquelle ils sont destinés ; son signifiant est le filet entrouvert qui laisse s'épandre les provisions sur la table, comme « au déballé ». Pour lire ce premier signe, il suffit d'un savoir en quelque sorte implanté dans les usages d'une civilisation très large, où « faire soi-même son marché » s'oppose à l'approvisionnement expéditif (conserve, frigidaire) d'une civilisation plus « mécanique ». Un second signe est à peu près aussi évident ; son signifiant est la réunion de la tomate, du poivron et de la teinte tricolore (jaune, vert, rouge) de l'affiche ; son signifié est l'Italie, ou plutôt l'italianité ; ce signe est dans un rapport de redondance avec le signe connoté du message linguistique (l'assonance italienne du nom Panzani) ; le savoir mobilisé par ce signe est déjà plus particulier : c'est un savoir proprement « français » [...] fondé sur une connaissance de stéréotypes linguistiques.

Continuant d'explorer l'image (ce qui ne veut pas dire qu'elle soit entièrement claire du premier coup), on y découvre sans peine au moins deux autres signes ; dans l'un, le rassemblement serré d'objets différents transmet l'idée d'un service culinaire total, comme si d'une part Panzani fournissait tout ce qui est nécessaire à un plat composé, et comme si d'autre part le concentré de la boîte égalait les produits naturels qui l'entourent, la scène faisant le pont en quelque sorte entre l'origine des produits et leur dernier état ; dans l'autre signe, la composition, évoquant le souvenir de tant de peintures alimentaires, renvoie à un signifié esthétique : c'est la « nature morte » ou comme il est mieux dit dans d'autres langues, le « still life » ; le savoir nécessaire est ici fortement culturel.

Lors de la visite, plusieurs affiches sont ainsi analysées.

4/ L'affiche : média de masse, média de classe

Support de communication facilement reproductible, imprimé sur papier, associant texte et image, l'affiche est sans conteste un « média de masse » : par le fait d'être collée sur les murs d'une ville, elle s'insère dans la trajectoire des vélos, des trams, des voitures et cherche à interrompre le flux de la masse des passants par des « chocs visuels ». D'où la nécessité d'une grande concision : un slogan et une image doivent résumer un message complexe. Le support papier ainsi que les modalités de production, reproduction et distribution de l'affiche en font un média relativement économique, permettant d'atteindre un grand nombre de personnes. Ce côté économique, associé au caractère massif de sa communication, expliquent son succès comme outil de communication publicitaire mais aussi de propagande ou de contestation.

«Contre le bolchévisme, engage-toi à la Légion wallonnie», s.l., s.d.

L'affiche politique

De la même manière que l'affiche publicitaire cherche à convaincre sur l'utilité d'acheter tel ou tel produit en « séduisant » le potentiel acheteur. L'affiche politique cherche à conscientiser et à rallier le regardeur au point de vue proposé.

Qui produit les affiches? Professionnels ou militants ?

Les affiches sont le produit d'un travail qui mobilise plusieurs savoirs et savoir-faire. À la frontière entre l'art, l'information et la communication persuasive, l'affiche doit à la fois frapper, informer et convaincre. Après la Seconde Guerre mondiale, les partis politiques confient de plus en plus leur communication à des professionnels de l'affiche. Ceux-ci viennent souvent du monde du graphisme, du design et de la publicité commerciale. Pour les plus petites structures ou lors de manifestations particulières, des affiches sont réalisées artisanalement par des militants anonymes qui acquièrent généralement un savoir-faire sur le terrain.

L'affichage

L'affiche n'est pas seulement un « objet médiatique » intégrant texte et image, mais un objet matériel, produit et diffusé par des hommes et des femmes en chair et en os. Une fois l'affiche créée, il s'agit de la diffuser de manière efficace, les lieux et les techniques d'affichage conditionnant la réception du message. Il s'agit de viser une population précise ou la plus large possible.

Ainsi, des affiches partisanes cherchent à toucher les ouvriers dans les usines ou dans les quartiers populaires, ou encore les étudiants sur les campus universitaires. À cette fin, les militants chargés du collage des affiches reçoivent souvent des consignes précises. Parfois, la clandestinité de l'affichage, notamment en temps d'occupation, impose aux colleurs des précautions et contraintes dues à la situation.

Ces toutes dernières années des dispositions pratiques ont été prises pour diminuer voire empêcher l'affichage sauvage, les surcollages et arrachages, « sport électoral » pratiqué avec ardeur par les militants en campagne électorale. Place est faite de plus en plus, pour les grands partis au moins, au collage rémunéré et professionnel.

Les procédés de la communication persuasive

Collée dans les lieux publics, l'affiche atteint, sans distinction aucune et de manière fugace, tous ceux qui l'aperçoivent. La simplicité étant la règle d'or de toute communication « de masse », différents procédés sont utilisés afin d'attirer l'attention du passant et de solliciter son adhésion : l'opposition manichéenne entre le bien et le mal, la diabolisation de l'ennemi ou encore la mise en dérision.

La victimisation de la femme ou de l'enfant apparaît comme image faisant appel à l'émotion. En tant que média de masse, l'affiche tend à proposer des images simples et consensuelles, dont l'utilisation traverse souvent les époques et

et les idéologies : c'est le cas de la famille, image exploitée tant par les catholiques que par les libéraux à des fins politiques opposées. La « mémoire visuelle » des destinataires potentiels est aussi largement exploitée : les « reprises » d'images connues, permettent de créer un sentiment de familiarité chez le spectateur.

Moyens matériels de la production (couleurs, support, format)

Les caractéristiques matérielles des affiches (support, format, nombre de couleurs) ne sont pas uniquement le résultat des choix esthétiques ou communicationnels de leurs producteurs. Elles dépendent aussi du contexte de production ainsi que des moyens financiers dont dispose le parti ou le mouvement qui les produit. Une petite affiche textuelle en noir et blanc peut être conçue, imprimée et collée en quelques heures. Elle coûte moins cher et demande moins de travail qu'une grande affiche illustrée en quadrichromie. Les affiches produites dans la clandestinité, en temps de guerre ou dans la précipitation, suite à un évènement inattendu, sont réalisées avec les moyens les plus simples. En revanche, les affiches relatives à des évènements prévus (par exemple, les élections) ou réguliers sont généralement réalisées en y investissant le temps et les moyens nécessaires.

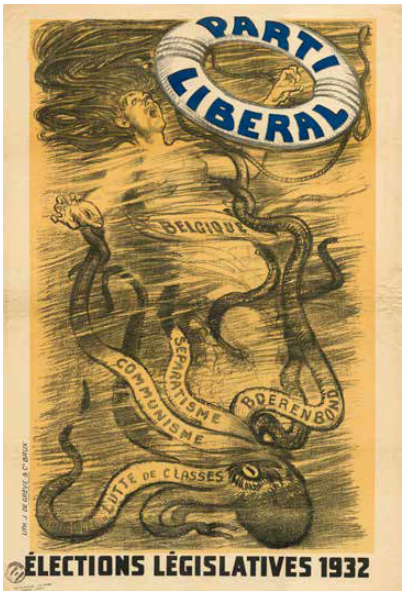
Certaines affiches utilisent des images ou des cadres passe-partout auxquels les militants des sections locales peuvent ajouter leur propre texte, imprimé ou manuscrit, en utilisant la même affiche vierge pour plusieurs initiatives. Ce système – économique et permettant de dépasser les frontières linguistiques – est, par exemple, utilisé dans le cadre de campagnes internationales

Le droit d'afficher ?

La Constitution belge garantit le droit d'affichage, mais la loi le subordonne à l'accord du propriétaire du support de l'affiche. Ce qui limite drastiquement la pratique de ce droit. Pendant presque tout le XX e siècle, l'affichage clandestin sur des murs d'usine, des panneaux publicitaires commerciaux, des poteaux… s'est donc fait la nuit, avec des guetteurs pour signaler les rondes de police. Les arrestations étaient fréquentes et conduisaient parfois les colleurs d'affiches au tribunal correctionnel.

Dans les universités, l'affichage était soumis à l'autorisation du recteur.
La liberté d'affichage y a été conquise de haute lutte en 1968.

Depuis la fin des années 1990, devant les hésitations du Parquet à poursuivre les colleurs, de nombreuses communes considèrent l'affichage « sauvage » comme une incivilité et réclament, devant les tribunaux, de coûteuses indemnités aux éditeurs responsables des affiches.



Affiche réalisée pour le compte du Parti libral dans le cadre des élections législatives de 1932, lithographie J. de Grève, Bruxelles 1932

«Armée belge des partisans» Hallemans (ill.), IMIFI (éd.), Bruxelles, 1947 Mundaneum

FOCUS SUR...

Exemple de mise en lien avec l'actualité

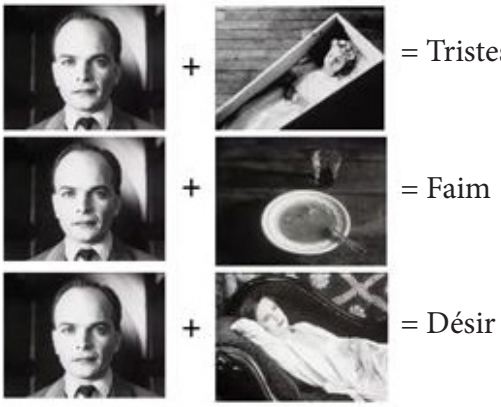
En 2019, Le Vlaams Belang diffusait un visuel qui disait peu mais suggérait beaucoup. Le sujet traité concernait la sécurité des enfants. Le thème sécuritaire est cher au parti d'extrême droite. Pour l'occasion, celui-ci a distribué des sifflets jaunes aux enfants, afin qu'ils puissent l'utiliser pour alerter les adultes s'ils se sentent en danger, s'ils redoutent une menace.

Cette campagne est portée par une affiche en noir et blanc, avec ce slogan « maak uw kind waakzaam en alert » (rendez votre enfant vigilant et alerte). On y voit le visage d'une jeune fille, blanche, et un main qui lui bâillonne la bouche, noire, tout est suggéré : L'idée que l'agresseur est forcément étranger et la victime une « autochtone », le racisme commence comme cela, par des non dits insidieux, pour ensemencer les préjugés. La NVA , quant à elle, a réalisé une campagne d'opposition au Pacte des Nations Unies sur les migrations en partant d'une image libre de droits, disponible sur la banque d'images « shutterstock » . Cette photo, prise en Allemagne à Montjoie en juillet 2017 avait à l'origine une légende neutre et indicative « Femmes islamiques en niqab marchant dans les rues de Montjoie »

Le slogan qu'y a apposé la NVA était le suivant : « Pacte migratoire = focus sur le maintien de la culture d'origine des migrants » L'idée suggérée étant que si le Pacte est adopté, les femmes en niqab auraient le droit de circuler librement dans l'espace urbain, que la culture de « l'autre » envahirait la culture locale et que la NVA, elle, ne le souhaite pas.
Ici, outre le rejet de l'autre et le souhait de « sauvegarder ses traditions, sa culture », c'est la question de la manipulation des images qui est posée. L'image neutre première est transformée par l'ajout d'une légende.

Cette manipulation s'apparente à un effet qui existe au cinéma : l'effet Koulechov. Il s'agit d'un effet de montage par lequel les spectateurs tirent plus de sens de l'interaction d'un plan (prise de vue) avec un autre plan auquel il est associé, que d'un plan isolé. Ce type de procédé peut être utilisé dans les affiches, par le biais de la légende ou de l'association d'image. L'exemple de la campagne de la NVA précité en est un.

Films centrés sur la construction identitaire
La vague, Dennis Gansel, 2008
Canine, Yorgos Lanthimos ,2009
Couleur de peau miel, Jung, Laurent Boileau, 2012
Le fils de l'autre, Lorraine Lévy, 2012
Bon baisers de la colonie, Nathalie Borgers, 2012



5/ La caricature et la liberté d'expression

Le mot caricature est apparu au 17eme siècle du mot italien caricare qui signifie charger. Le but poursuivi est de grossir les traits caractéristiques du sujet (physiques ou comportementaux), de les amplifier que ça soit sous forme de portrait peint, dessiné ou sculpté.

Au 19eme siècle, l'industrialisation de la presse accroit la publication de journaux satiriques et c'est dans ce contexte que la caricature trouve son plein essor. Face à la concurrence entre les journaux, il faut se distinguer. En 1830, en France, le Journal *La Caricature* apparaît et publie les dessins de Forain, Caran d'Ache, Gill, Barrère, Jossot...

Afin d'attirer le regard, l'image prend une place de plus en plus importante, le dessin de presse devient alors essentiel. Abordé avec le regard de l'historien, la caricature indique comment les événements d'une époque ont pu être vécus, perçus. L'historien devra toutefois contextualiser, identifier la source, comprendre l'allusion ou les références, reconnaître le personnage croqué. Il s'agit bien d'une interprétation subjective d'un fait ou d'une situation et non pas une donnée objective sur ce fait.

« ...*La caricature stigmatise, tourne en ridicule, appelle au combat. Sa règle est, comme pour le pamphlet, la verve, l'esprit, la simplification outrancière... (elle) cherche à provoquer une réaction émotionnelle à travers une transgression iconoclaste. Ainsi d'une part, elle a une fonction démystificatrice : elle dénonce les complots, désigne les coupables, nomme les victimes, et , par là même, a contrario, appelle un monde meilleur, attend un sauveur, prône des valeurs morales. ... d'autres part, elle joue aussi un rôle mystificateur, fait de la propagande, simplifie les situations au point d'en faire des quasi-mensonges et, par-là, crée les mythes modernes à travers les stéréotypes.* »[1]

Cependant, pour être compris, le caricaturiste plus que tout autre artiste a besoin de faire référence à des éléments compréhensibles par ses lecteurs, de puiser dans un univers mental collectif. Il partage avec eux une opinion à laquelle ils adhèrent ou dont il suppose l'adhésion. Les caricatures publiées sont en lien avec les positions idéologiques des journaux qui les publient. Souvent, les caricaturistes travaillent pour des journaux de même tendance. Toutefois certains caricaturistes s'adaptent comme Jacques Ochs qui fera des dessins pour le journal conservateur unitariste *La Nation belge* et d'autres à *L'action Wallonne*, hebdomadaire wallingant. Cette connivence entre un caricaturiste et son lectorat est une source pour l'historien qui cherche à étudier les mentalités d'une époque. La caricature est une archive précieuse pour l'historien qui cherche à comprendre les modes de pensée d'une époque.

«Sauvons la Belgique», dessin d'Olivier Saive paru dans le journal Spirou, juillet 2011

De la caricature à l'affiche

En parallèle au développement de la caricature, dans la seconde moitié du 19eme siècle, l'affiche se développe elle aussi et s'impose petit à petit comme un art à part entière. Des artistes comme Henri de Toulouse-Lautrec ou Alphonse Mucha produisent quantité d'œuvres graphiques qui attirent les regards. Lors de la disparition de cette génération d'artistes, une nouvelle vague va apparaître avec des artistes qui ont fait leurs premières armes en tant que caricaturistes, c'est le cas de Gustave Jossot en France par exemple.

La transition d'un medium à l'autre est facile car la caricature et l'affiche partagent des points communs qui entrent en compte dans leur réalisation : synthèse des idées que l'on cherche à transmettre, instantanéité de la perception du message.

Liberté d'expression

En 2019, suite à une polémique survenue autour d'une caricature d'Antonio Moreira Antunes suscitant une vive réaction sur les réseaux sociaux, le journal New York times annonçait l'arrêt de publication de caricatures dans ses futures éditions brisant ainsi des collaborations de longues dates avec des dessinateurs comme Patrick Chapatte.

Plusieurs caricaturistes à travers le monde ont regretté cette décision et se sont inquiétés des risques que cela impliquait pour la démocratie et la liberté d'expression. En effet, c'est la diversité des opinions qui est remise en question. Une censure pour satisfaire à un audimat ou un lectorat le plus large

«Le Cinquantenaire de la Belgique», dessin de Didier Dubucq, alias Ashavérus, paru dans Les Corbeaux, 2e année, n°2, 1905

Films en liens:

Caricaturistes, fantassins de la démocratie, Stéphanie Valloatto, 2014
Le prophète, Rogers Allers, 2014

Livres en lien :

1984, George Orwell
Fahrenheit 451, Ray Bradbury

peut être un choix éditorialiste, une censure suite à une pression politique ou d'un groupe d'opinion concernant un dessin représente un danger pour la liberté d'expression.

Cette liberté implique aussi le droit de publier des choses qui choquent, qui heurtent et qui éventuellement scandalisent une partie de l'opinion. S'auto-censurer pour éviter la polémique risque de mener vers une pensée lissée. Le dessin de presse est un outil exceptionnel pour engager la réflexion, provoquer le débat et, in fine, défendre la démocratie.

Amuser, au risque de choquer parfois, c'est faire réfléchir pour rester éveillé, c'est lutter contre toute forme d'autoritarisme politique comme moral. Les caricatures dont il est ici question touchent essentiellement au domaine politique ; le dessin de presse couvre un champ plus vaste mais les rapports entre la caricature et le politique sont le miroir de la situation de la démocratie dans un pays. La visite guidée aborde ces questions.

1/ L.van Ypersele, La caricature politique Belge dans l'entre deux guerres à travers la presse francophone, 1992, p415-446

«La tache noire», dessin satirique de G. P. Gargousse paru dans La Bombe, hebdomadaire satirique bruxellois violemment anticlérical, 19 juin 1886, p. 1

Des visites adaptées en fonction de vos besoins

Nos visites guidées peuvent être adaptées en fonction de projet spécifique. N'hésitez pas à contacter notre responsable pédagogique, Sébastien Laurent:
+32(0)65 39 54 89 sebastien.laurent@mundaneum.be
+32(0)479/77 00 36

Horaires

Du mercredi au vendredi de 13 à 17h
Samedi & dimanche de 11 à 18h
Groupes bienvenus sur réservation les lundis & mardis

Tarifs

Visite guidée de l'exposition Mundaneum ou Archives:85€ par groupe de 25 personnes
Visite guidée de l'exposition temporaire: 85€/groupe +1,25€/pers. Groupe de 25 personnes

Des visites guidées spécifiques se concentrent sur certains de nos fonds d'archives :

le féminisme, le pacifisme et l'anarchisme.

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
Avec le soutien de Wallonie tourisme CGT
Gestion Centre Ville Mons
Organisation des Nations Unies pour l'éducation
Le Répertoire Bibliographique U Inscrit au Registre international en Mémoire du monde
LABEL DU PATRIMOINE EUROPÉEN
TEC
TÉLÉMB
La 1ère